AUTRES PAYS

ITALIE.—Nos lecteurs liront avec grand plaisir, aux premières pages de cette livraison, la traduction intégrale de la magnifique allocution sortie du cœur de Léon XIII, en réponse à l'adresse que lui présentèrent les membres du Sacré Collège, à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire de naissance.

—Nous lisons dans lAction catholique de janvier février cette note pleine de tristes renseignements:

L'invasion juive, protestante et payenne s'implante de plus en plus dans la ville éternelle, à l'ombre du blason de Savoie.

Le Juif Nathan est réélu grand maître de la Franc Maçonnerie. Et ces jours derniers, la Synagogue romaine, qui compte plus de 7,000 Juifs, a décidé la reconstruction en style asiatique de son ancien temple jadis incendié; ce sera un monument bien caractéristique de la nouvelle Rome.

Le protestantisme, à son tour. y fait un prosélytisme acharné. L'Union chrétienne apostolique Baptiste comprend dix Salles chrétiennes (?) réparties dans tous les quartiers de la ville et aux endroits les plus en vue.

L'Eglise méthodiste épiscopale a son temple, rue du 20 Septembre, une école théologique, un collège, un pensionnat et un institut de filles, via Garibaldi, avec salles de lecture et dispensaires de tout genre. Des tracts populaires sont obligés de combattre les calomnies protestantes mises en circulation contre la véritable Eglise Romaine.

Les mœurs trahissent l'invasion payenne. On constate qu'une grande partie de la jeunesse romaine, débauchée par les théâtres, les cafés-concerts, les patronages laïques et les écoles sans-Dien, a une attitude effrontée et sensuelle. La moralité publique a bien baissé depuis trente ans...

France.—M. Ferdinand Brunetière doit avoir pour Besançon une grande et spéciale affection. Il y a quatre ans, il y prononçait sa fameuse conférence sur la Renaissance de l'idéalisme; à la fin de 1898, il y affirmait dans un discours célèbre le Besoin de croire, et c'est encore la vieille cité franc-comtoise qu'il vient de choisir pour y faire sa solennelle et publique affirmation de catholicisme.

Après avoir donné une grande conférence sur ce qu'on apprend à l'école de Bossuet, l'éminent directeur de la Revue des Deux-Mondes a fait, en réponse à un discours prononcé en son honneur, la déclaration suivante :